

**Les pôles d'excellence de l'artisanat : leviers du
tourisme durable et de la valorisation du
patrimoine culturel en Algérie**

**Centers of Craft Excellence: Drivers of
Sustainable Tourism and Cultural Heritage
Promotion in Algeria**

Reçu le : 29-03-2025

Accepté le : 02-06-2025

Nom prénom* ZIOUANI Saida : Ecole Supérieure de Gestion et d'Economie
Numérique Koléa, Algérie,

E-mail : sziouani@esgen.edu.dz

Nom prénom LAOUDJ Ouardia: Ecole des Hautes Etudes Commerciales
Koléa , Algérie

E-mail : incubateur;ehc@gmail.com

Résumé :

Cet article met en lumière le rôle stratégique des pôles d'excellence de l'artisanat en Algérie comme leviers du tourisme durable et de la valorisation du patrimoine culturel. Il plaide pour une structuration en grappes artisanales thématiques, fondées sur la coopération locale et internationale. L'analyse s'appuie sur une cartographie des savoir-faire régionaux (Tipaza, Batna, Ghardaïa), un diagnostic des contraintes structurelles et l'étude de modèles nationaux et internationaux inspirants. Des initiatives comme le réseau Res'Art ou le Ksar de Tafilelt illustrent le potentiel d'un artisanat intégré au développement local. Enfin, l'article propose des solutions

* Auteur correspondant

concrètes: label national, formation, reconfiguration touristique et partenariats euro-méditerranéens.

Mots Clés (cinq mots): Artisanat, Tourisme durable, Patrimoine culturel, Pôles d'excellence, Développement local.

Jel Classification Codes :

Abstract:

This article highlights the strategic role of centers of craft excellence in Algeria as key drivers of sustainable tourism and the promotion of cultural heritage. It advocates for the organization of thematic craft clusters based on local and international cooperation. The analysis is supported by a mapping of regional know-how (Tipaza, Batna, Ghardaïa), a diagnosis of structural constraints, and a study of inspiring national and international models. Initiatives such as the Res'Art network and the Ksar of Tafilelt illustrate the potential of craftsmanship integrated into local development. Finally, the article proposes concrete solutions: a national label, training programs, tourism circuit restructuring, and Euro-Mediterranean partnerships.

Keywords : Handicrafts, Sustainable tourism, Cultural heritage, Centers of excellence, Local development.

1. Introduction

Bien que l'artisanat en Algérie soit un secteur clé qui contribue significativement à l'économie nationale et à la préservation du patrimoine culturel, le pays reste passif pour maîtriser le déclin et effacer les séquelles des deux décennies de chaos et des politiques de bradage du patrimoine. A cet effet, il est impératif d'entreprendre des actions afin de sauver ce qui reste du secteur et réécrire l'économie. Cela passe par la formation d'artisans d'art qui après avoir puisé dans le patrimoine directement les ressources culturelles leur permettent de devenir partenaires et par la mise en valeur de ces artisans par le simple fait de leur existence. Cela provoquera d'une manière pécuniaire ou non l'attractivité touristique (Casbah d'Alger, 2024).

Pour résoudre ces problèmes, le concept de « Centres d'Excellence » a été appliqué avec succès ailleurs pour stimuler les activités artisanales et atteindre un tourisme durable. Ces centres servent de clusters thématiques regroupant des artisans, des formateurs et des institutions de soutien dont l'objectif est d'atteindre une meilleure qualité de produit, l'innovation et le branding. Par exemple, la coopération économique franco-algérienne décentralisée a conduit à l'établissement d'un centre d'excellence pour l'hébergement professionnel qui intègre l'assainissement et le tourisme durable, illustrant ainsi comment une telle stratégie peut favoriser le développement local et le tourisme (Akerkar, 2016).

Dans ce contexte, il convient de dire que la question la plus fondamentale est : « De quelles manières les pôles de maîtrise artisanale algérienne peuvent-ils être un catalyseur pour le tourisme durable et un complexe pour la valorisation du patrimoine culturel ? »

Pour répondre à la question ci-dessus, les hypothèses de travail suivantes ont été formulées :

- L'établissement d'un centre de métiers en Algérie permettrait une meilleure organisation et commercialisation du secteur, ainsi le pays serait visité par des touristes intéressés par la culture et des expériences authentiques ;
- Ces centres pourraient avoir d'importants impacts économiques et culturels sur les régions concernées, ce qui approfondirait l'identité locale et contribuerait à promouvoir le patrimoine algérien dans le monde.

En raison du fait que l'Algérie tente de redéfinir ses politiques de développement régional sur la base des éléments culturels et économiques, l'artisanat, considérée comme une activité porteuse de culture, d'identité et de savoir-faire, reste encore peu exploitée. Cet article se propose d'analyser comment les centres d'excellence artisanale peuvent devenir des moteurs de l'ingénierie touristique durable et des vecteurs puissants de promotion de la culture.

Ce questionnement donne lieu à la réalisation de plusieurs objectifs :

- Faire des propositions concernant l'utilisation des centres artisanaux à des fins stratégiques dans la relance du tourisme culturel et durable en Algérie ;
- Étudier les différentes spécialités artisanales d'Algérie et les zones à forte incidence de savoir-faire artisanal traditionnel ;
- Identifier les obstacles et les rigidités les plus importantes, dans la conception et l'organisation, à la construction et au développement de ces zones (centralisme, enclavement, faible dotation budgétaire, etc.) ;

- Concevoir une série d'exemple de réussite nationaux et internationaux à reproduire ;
- Élaborer un cadre structuré de développement territorial, auquel sont intégrés des pôles d'artisanat d'art liés au tourisme et dotés d'une reconnaissance légale ;
- Et enfin, apporter des réponses pratiques à la création d'un cadre de gouvernance multiusager, renforcer la reconnaissance et la valorisation des compétences et produits des artisans, et dynamiser la coopération euro-méditerranéenne.

Cette tâche s'inscrit dans le cadre d'une approche territoriale, comparative et prospective axée sur les relations entre économie créative, ancrage local et attractivité touristique, considérées sous l'angle de l'artisanat.

Dans le cadre de cette recherche, la méthodologie « adoptée » se fonde sur un travail de documentation d'analyse critique et comparée des pôles d'excellence artisanaux, ce qui est analytique et territorial. Le polarisé du travail s'est articulé selon trois différences (i) cartographie des spécialités artisanales en Algérie avec un accent sur les zones possédant un savoir-faire traditionnel reconnu et un potentiel de valorisation culturelle, (ii) diagnostic des défis et contraintes structurelles rencontrées par les artisans et le manque structurel des artisanaux et les institutions de soutien au développement de ces centres, (iii) évaluation d'un type, d'expériences de cas pratiques de réussite, de quelques pays et régions qui constituent les intégrés pôles de l'artisanat et qui participent aux exercices de développement touristique durable et la valorisation de patrimoine immatériel.

Le Centre d'Excellence en céramique de Tipaza, le Ksar de Tafilelt à Ghardaïa, le réseau Res'Art qui valorise l'artisanat féminin dans une stratégie de tourisme solidaire sont quelques-uns des modèles identifiés lors de l'analyse de la méthodologie de terrain. Ces modèles sont accompagnés et nourris dans le

cadre de la fragmentation des circuits de promotion, le faible accès à la structuration et le financement et manque de services aux organisations de la société civile. Ces exemples nourrissent la réflexion vers une stratégie de recommandations opérationnelles qui visent à améliorer les effets synergiques du développement de l'artisanat et du tourisme culturel et intégré.

2. Cadre intégré et définitions

L'artisanat moderne algérien, tel qu'il est reflété dans l'estrade nationale, s'opère en tant qu'industrie semi-formelle incorporant des aspects d'architecture et tenant un patrimoine culturel immatériel important ainsi qu'un coût substantiel fondé sur l'authenticité (Mazri, 2017). Il contribue grandement à l'économie algérienne en accompagnant l'intégration structurelle des économies émergentes grâce à la création d'emplois socialement responsables et à l'habilitation et à la dynamisation des régions par une richesse de métiers et compétences variées (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019). De plus, l'artisanat d'art est celui qui a la valeur ajoutée par son aspect artistique et esthétique et qui représente le plus élevé degré de maîtrise du travail manuel traditionnel de création ou de restauration d'objets et de petites séries. Actuellement, ce secteur est transformé par l'intégration de nouvelles technologies comme la 3D ou l'utilisation de composites, ce qui répond aux nouvelles demandes de durabilité et de personnalisation des produits artisanaux (Chambre de métiers et de l'artisanat, 2019).

Ce savoir-faire artisanal se rattache beaucoup à la notion de culture, en particulier la culture populaire, qui, de pair avec le savoir-faire et les us et coutumes locaux, inclu en plus les matériels comme les maisons de type village ou ceux de type agricole (Vincent, 2007). L'artisanat est considéré comme une

ressource patrimoniale précieuse, un atout permettant de préserver et transmettre les identités régionales, contribuant ainsi à maintenir une « personnalité culturelle » et à structurer une forte identité territoriale (Dyhia Chili, 2020). Et en Algérie, les métiers artisanaux comme la bijouterie kabyle constituent un important attrait touristique, engendrant un intérêt soutenu pour le tourisme culturel authentique et pour l'entreculture (Dyhia Chili, 2020).

Les pôles artisanaux d'excellence apparaissent comme des zones spécifiques de rassemblement des entreprises artisanales autour de certains secteurs innovants, pour le développement économique des zones locales. Ils améliorent l'organisation des secteurs, le pooling de ressources et de compétences techniques et commerciales est réalisé, et des innovations sont créées (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019). Le (Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010) s'interroge sur ces pôles et souligne leur importance comme leviers stratégiques pour une plus grande diversification économique et l'amélioration des conditions socio-économiques locales à travers une mise en avant collective et organisée de l'expertise. De tels pôles ont été établis à Constantine et se positionnent comme exerçant une influence sur le développement territorial local en générant un dynamisme économique local tout en préservant l'identité culturelle et l'attractivité touristique des villes (Mazri, 2017).

Le tourisme durable a une fois de plus reforcé son identité pour capter l'évolution des enjeux sociétaux et la demande d'un développement plus équilibré et responsable sur le long terme (Van Der Yeught, 2016; Ould Said & Bourouba, 2019) . Il englobe différentes formes spécifiques comme l'écotourisme, le tourisme solidaire, et le tourisme responsable. Il est traduit également par la construction d'une chaîne de valeur touristique intégrée dans laquelle chaque acteur économique et social participe indissociablement à la sauvegarde et à la mise

en valeur du territoire local tout en tenant compte des besoins des usagers de la localité et de la population cible (Van Der Yeught, 2016).

Dans ce respect, le patrimoine de l'Algérie est fondamental pour le développement du tourisme et constitue une source de revenus. Parmi eux, les ksours de la vallée du M'zab, les Tassili d'Algérie avec ses gravures rupestres, ainsi que les restos de Timgad et Djemila les plus remarquables archéologiques, historiques et naturels qu'ils sont de patrimoine exceptionnel économique et culturel qui attire le tourisme d'authenticité (Ould Said & Bourouba, 2019). Cette interconnexion entre tourisme durable et patrimoine culturel est particulièrement visible dans le cadre du tourisme rural durable, qui favorise une valorisation qualitative et respectueuse du patrimoine bâti traditionnel et des paysages naturels, assurant leur préservation tout en générant des retombées économiques locales significatives (Vincent, 2007). Enfin, l'interconnexion entre tourisme durable, artisanat et patrimoine culturel est particulièrement renforcée par le tourisme expérientiel, qui engage activement les visiteurs dans la découverte et la pratique des traditions artisanales et culturelles locales, enrichissant leur expérience touristique par des interactions directes avec les artisans et le patrimoine vivant du territoire (Chambre de métiers et de l'artisanat, 2019).

L'intégration universelle des concepts de tourisme de construction, culturel, exceptionnel et écotourisme repose sur des dépendances économiques, sociales et culturelles mises en évidence. Ensemble, ces aspects constituent un puissant outil pour le « territoire déclaré de la politique », qui relie le développement économique, l'attrait socioculturel de la région et sa protection, en particulier pour l'Algérie.

3. Les différents domaines de focalisation de l'artisanat en Algérie : l'état actuel et illustrations spécifiques

3.1. Cartographie des domaines de focalisation existants et leur présentation réelle

(Kosianski, 2009) soutient qu'en Algérie, la structure territoriale de l'artisanat est centrée sur le concept de « pôles d'excellence ». Ces pôles rassemblent des artisans et artisanes spécialisés dans des domaines particuliers afin qu'ils puissent partager des ressources et des expertises, résultant en la formation d'une région culturelle et économique favorable au tourisme. Comme le revendique le (Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010), l'Algérie a déjà établi plusieurs pôles artisanaux exemplaires :

- **Centre d'Excellence en Céramique à Tipaza** : Tipaza est un excellent centre de céramique avec une coopération internationale d'Espagne ;
- **Centre Technique de Bijouterie à Batna** : Cette région se spécialise dans la bijouterie contemporaine et l'orfèvrerie traditionnelle ;
- **Atelier-École Scout de Tamanrasset de Découpe de Pierre Précieuse** : Formation et promotion des pierres semi-précieuses.

Ces pôles visent à moderniser et à améliorer l'artisanat local tout en augmentant la demande de personnel qualifié ainsi que le tourisme dans les régions concernées.

Tableau n°1: Récapitulatif des pôles existants en Algérie

Région	Spécialité artisanale	Type de structure	Coopération internationale
Tipaza	Céramique	Centre d'excellence	Espagne
Batna	Orfèvrerie traditionnelle	Centre technique	-
Tamanrasset	Taille de gemmes	Chantier-école	Brésil

Source : Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat (2010), Plan d'action pour le développement de L'Artisanat-Horizon 2020,page 15

3.2. Recherche de zones géographiques ou de régions en Algérie où des activités artisanales sont réalisées avec compétence

Certaines régions d'Algérie se distinguent par leurs compétences artisanales, soutenues par des traditions locales vivantes et une culture riche. Ainsi, Tizi-Ouzou se distingue par sa maîtrise en bijouterie kabyle, poterie et tissage (Dyhia Chili, 2020). M'sila a des artisans locaux qui fabriquent des tapis, tout comme Ouargla. De plus, Ghardaia est bien connue pour le tissage et la poterie, tandis que Constantine est célèbre pour son dinanderie et sa bijouterie traditionnelle (Mazri, 2017). D'autres lieux tels que Béjaïa (poterie) et Tamanrasset (bijoux et pierres semi-précieuses) ont également un grand potentiel artisanal (Beztouh & Touati, 2012).

Il est possible de cartographier avec précision l'emplacement de ces clusters industriels et de les illustrer, probablement en introduisant des moyens numériques modernes. Des outils similaires à "GEOMETIERS" fournissent une visualisation précise de la localisation des métiers traditionnels locaux (théorie économique relative) (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019).

Tableau N° 2: Récapitulatif des zones artisanales clés

Région	Artisanat dominant	Spécificités locales	Source
Tizi-Ouzou	Bijoux, poterie, tissage	Patrimoine culturel vivant	(Dyhia Chili, 2020)
Ghardaïa	Tissage, poterie	Tradition artisanale forte	(Beztouh & Touati, 2012)
Constantine	Dinanderie, bijouterie	Clusters urbains historiques	(Mazri, 2017)
Béjaïa	Poterie	Matières premières locales	(Beztouh & Touati, 2012)
Tamanrasset	Bijouterie, gemmes	Pierres semi-précieuses	(Beztouh & Touati, 2012)

Source : Dyhia Chili (2020), L'importance de la créativité artisanale dans le tourisme : Cas du collier kabyle, UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU, page 101 ; Beztouh & Touati (2012), L'artisanat en Algérie : Etat des lieux et défis à relever , Université de Béjaïa , Page 4-page 6

3.3. Étude des phénomènes locaux qui contribuent à la création de pôles

La construction de pôles artisanaux en Algérie repose sur de fortes particularités locales telles que la disponibilité de matières premières locales (argile à Tipaza, pierres précieuses à Tamanrasset) et une identité culturelle et historique bien marquée des régions (Kosianski, 2009; Mazri, 2017). Pour mieux valoriser ces ressources, un diagnostic territorial est nécessaire qui se rapporte à la sélection précise des métiers

d'art prometteurs, des compétences disponibles et des conditions sociales et économiques locales (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019).

Tableau N° 3:Récapitulatif des facteurs à construire pour aider au développement des pôles artisanaux

Facteur clé	Exemples régionaux	Sources
Matières premières locales	Argile (Tipaza), Pierres précieuses (Tamanrasset)	(Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010)
Identité territoriale forte	Constantine (clusters artisanaux historiques)	(Mazri, 2017)
Patrimoine culturel riche	Tizi-Ouzou (bijoux kabyles)	(Dyhia Chili, 2020)

Source : (Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010), (Mazri, 2017), (Dyhia Chili, 2020)

4. Défis et perspectives

4.1. Stratégies et challenges

Les initiatives prometteuses de l'Algérie visant à structurer les pôles d'excellence artisanaux progressent davantage, mais il reste une pléthore de problèmes à traiter. Le Plan d'action pour le développement de l'artisanat à l'horizon 2020 souligne notamment la nécessité d'une révision législative approfondie pour mieux encadrer et accompagner les artisans. Les difficultés d'accès à des financements adaptés et la concurrence du secteur informel constituent également des contraintes importantes, aggravées par la faiblesse structurelle des Chambres de métiers, trop souvent dépendantes de l'administration centrale et peu autonomes dans leurs actions (Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010)

De plus, l'isolement économique des petits artisans, ainsi que l'incapacité de développer des réseaux efficaces, constituent certains des principaux problèmes identifiés par (Van Der Yeught, 2016). Cela complète l'analyse de (Kosianski, 2009), qui mentionne à part la fragmentation des artisans, les goulets d'étranglement législatifs et financiers, et le manque d'un soutien institutionnel adéquat qui sont d'une importance cruciale pour le bon fonctionnement des centres d'excellence en Algérie.

De plus, le domaine de l'immobilier et des terres constitue un encombrant obstacle. L'absence de toute politique proactive en matière d'immobilier artisanal se traduit par la non-accessibilité des sièges convenables aux besoins des artisans (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019). Le défi séparé est la sauvegarde du patrimoine rural où le domaine est en danger à cause d'une modernisation maladroite. L'usage excessif de la technologie moderne dans l'architecture traditionnelle peut, jusqu'à un certain point, ruiner leur valeur ethnographique et artistique (Vincent, 2007).

Les manque de visibilité commerciaux, le non-maîtrise de circuits touristiques de base, et le manque d'accès aux marchés mondiaux sont tous d'une grande importance. Le marketing inefficace de telles entreprises, associé aux contraintes technologiques propriétaires, limite la compétitivité et étouffe l'innovation parmi les artisans (Chambre de métiers et de l'artisanat, 2019; Dyhia Chili, 2020).

Un obstacle substantiel est la tentaculaire rationalisation budgétaire ainsi que les lourdes procédures de checks and balances qui entravent la coopération économique décentralisée franco-algérienne (Akerkar, 2016). En ce qui concerne le tourisme, l'absence d'hôtels de standing international, le besoin d'améliorer la formation des artisans et tous ces facteurs sont à l'origine de l'insuffisance des

infrastructures et de la compétitivité (Mazri, 2017; Ould Said & Bourouba, 2019).

Tableau N° 4: Récapitulatif des défis à relever

Catégorie de défi	Principaux obstacles identifiés	Sources
Institutionnel et législatif	Dépendance des Chambres, lourdeurs bureaucratiques, centralisation	(Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010), (Akerkar, 2016)
Économique et financier	Accès limité aux financements, isolement économique, concurrence informelle	(Kosianski, 2009), (Van Der Yeught, 2016), (Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat, 2010)
Immobilier artisanal	Manque de locaux adaptés, difficultés foncières	(Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019)
Commercial et technologique	Faible visibilité, difficultés d'accès aux marchés, retard technologique	(Chambre de métiers et de l'artisanat, 2019), (Dyhia Chili, 2020)
Patrimonial	Risque de dénaturation par modernisation mal maîtrisée	(Vincent, 2007)
Touristique	Faibles infrastructures, manque de culture touristique, contraintes administratives	(Ould Said & Bourouba, 2019), (Mazri, 2017)

Source : (Kosianski, 2009), (Van Der Yeught, 2016), (Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat, 2019), (Chambre de métiers et de l'artisanat, 2019) (Akerkar, 2016), (Vincent, 2007), (Ould Said & Bourouba, 2019) (Mazri, 2017)

4.2 Exemples de réussite de pôle d'excellence de l'artisanat en tourisme durable

Afin de montrer comment les pôles d'excellence artisanale peuvent servir de levier pour le développement soutenable du tourisme et la promotion du patrimoine culturel, cette on décrit ici certaines initiatives réussies tant au niveau national qu'international. Ces exemples démontrent la diversité que peuvent prendre ces pôles, tels que : des réseaux de femmes artisanes, des villages patrimoniaux réhabilités, des routes touristiques avec des ateliers d'artisanat, ou des projets éco-sociaux et culturels. Ces initiatives basées sur la communauté et axées sur le lieu, qui combinent l'artisanat local avec le tourisme, donnent naissance à des modèles inspirants et reproductibles. Elles aident également à mieux comprendre les conditions de succès et les limites de telles dynamiques dans des contextes assez différents comme l'Algérie, la France, la Syrie et l'Espagne.

(Van Der Yeught, 2016) a étudié le Res'Art en Algérie, un réseau de femmes artisanes promouvant un artisanat modernisé et valorisé dans une logique de tourisme solidaire. Cette initiative contribue à la valorisation du patrimoine culturel algérien à travers des produits artisanaux ; l'autonomisation économique des femmes et leur intégration dans le développement territorial ; et une amélioration des conditions de travail et des compétences des artisanes via des formations et une meilleure mise en réseau.

(Funollet & al., 2019) cite plusieurs exemples concrets où l'artisanat a été intégré avec succès dans des stratégies de promotion touristique et de valorisation du patrimoine culturel. Tout d'abord, on a la route de l'artisanat et des métiers d'art d'Occitanie est un exemple structurant de mise en réseau d'ateliers d'art, de boutiques, d'événements et de savoir-faire locaux sur un itinéraire touristique qui valorise les savoir-faire

traditionnels, attire les touristes en quête d'expériences authentiques et stimule l'économie locale, mais aussi propose des produits locaux, faits main, avec une faible empreinte écologique.

Elle a la particularité d'inciter les artisans à ouvrir leurs ateliers au public (1 sur 4 le fait déjà de manière permanente). Ensuite on a la Bisbal d'Empordà (Catalogne) – Centre céramique de référence, Cité catalane spécialisée dans la céramique artisanale. C'est un pôle reconnu à travers l'Escola de Ceràmica et de nombreux ateliers ouverts aux visiteurs et l'organisation d'événements liés à la céramique intégrés dans les parcours touristiques. C'est l'exemple d'un tourisme expérientiel (le touriste devient acteur en s'initiant à l'artisanat). Aussi, on peut citer Martres-Tolosane (France) – Village de faïenciers, petite ville d'Occitanie avec une forte identité artisanale liée à la faïence, connue pour l'organisation de visites d'ateliers et Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA). C'est un atelier labellisé, intégrés dans les circuits touristiques avec une valorisation patrimoniale autour de savoir-faire anciens. En fin, on peut citer Obrador Xisqueta (Catalogne) – Artisanat textile en milieu rural avec une coopérative de valorisation de la laine locale (laine Xisqueta) dans les Pyrénées catalanes. Il réutilise un savoir-faire ancien pour en faire un produit de niche, combinant production artisanale, sensibilisation, ateliers participatifs et circuits courts.

(Mbassa A Bidias, 2016) présente le festival Mbam'Art comme un embryon de pôle d'excellence dans l'artisanat et la culture et qui réunit plusieurs éléments structurants : il regroupe des artisans locaux autour d'expositions, spectacles, danses, gastronomie, etc ; c'est une plateforme de rencontre entre tradition et modernité ; il favorise la visibilité du patrimoine culturel et artisanal ; c'est un très fort lien avec le tourisme écologique et solidaire. Aussi, il impacte beaucoup à

travers : la sensibilisation des jeunes générations aux traditions locales, la dynamisation de la production artisanale, la création d'emplois ponctuels (guides, vendeurs, artistes, etc.) ; le renforcement de l'identité culturelle locale ; et le fait d'attirer des visiteurs venus d'autres régions voire de l'extérieur. Les limites de ce festival sont entre autre : le manque d'infrastructures, de financement et de stratégie de communication réduit l'impact à long terme ; et la nécessité d'institutionnaliser et de professionnaliser ce festival pour en faire un véritable pôle d'excellence.

(Gillot, 2021) évoque aussi plusieurs exemples ou initiatives concrètes à savoir. Tout d'abord le projet de parc archéologique dans le Massif Calcaire (Syrie du Nord-Ouest) qui est le seul projet présenté comme modèle embryonnaire de pôle d'excellence associant patrimoine, tourisme et développement local durable et ayant pour objectif de réconcilier les populations locales avec la préservation des villages byzantins (les "villages oubliés"). Les actions prévues dans le cadre de ce projet sont entre autre la signalisation et balisage, la formation de guides locaux, la création d'un réseau d'auberges restaurées par les habitants et l'intégration de l'histoire locale dans les programmes scolaires mais, le projet est encore au stade technique, sans réelle mise en œuvre au moment de l'étude. Il se rapproche d'un pôle d'excellence en ce qu'il associe tourisme culturel, artisanat de restauration, hébergement communautaire et sensibilisation locale. Il repose sur la participation des populations et le respect du patrimoine. Aussi, on peut noter la Chaîne hôtelière Cham Palace & fondation Munif 'Uthman 'Aidi. La chaîne Cham Palace, dirigée par un homme d'affaires influent, développe des hôtels proches de sites archéologiques. Toutefois, il convient de signaler qu'il s'agit plus d'un mécénat privé (marketing de luxe) que d'un véritable pôle d'excellence participatif. En fin, on a la relance de l'artisanat et des musées

populaires inclus dans la stratégie syrienne de diversification touristique. La valorisation de l'artisanat local est perçue comme une opportunité de développement complémentaire. Cependant, peu d'initiatives concrètes sont évoquées par (Gillot, 2021).

(Chaoui, 2017) ne parle pas spécifiquement d'un "pôle d'excellence de l'artisanat" structuré comme un label officiel, mais il fournit un exemple concret de réussite locale et artisanale qui rejoint l'idée d'un levier de valorisation patrimoniale et de tourisme durable. L'exemple du Ksar de Tafilelt (Ghardaïa) est évoqué et il s'agit d'un éco-village autogéré, né d'une initiative privée et communautaire mozabite. Ce ksar est construit dans le respect de l'architecture traditionnelle (matériaux locaux, techniques anciennes), tout en intégrant des standards modernes de confort et de durabilité. On y retrouve des maisons d'hôtes, des artisans locaux et des activités culturelles, ce qui en fait un modèle vivant de tourisme culturel et durable. Le Ksar de Tafilelt attire des touristes nationaux et internationaux, intéressés par la culture ibadite, l'urbanisme traditionnel et l'artisanat local. Ce modèle incarne un exemple inspirant de réussite locale, qui peut être assimilé à un pôle d'excellence patrimonial et artisanal, dans la mesure où il met en valeur le savoir-faire local (construction, artisanat, hospitalité) et stimule le sentiment d'appartenance communautaire tout en contribuant à l'économie locale à travers un tourisme à échelle humaine.

4.3. Perspectives

Afin de relever ces défis et d'optimiser l'efficacité des pôles d'excellence artisanaux dans une stratégie de tourisme durable et de valorisation du patrimoine culturel en Algérie, plusieurs Les analyses croisées des activités artisanales en Algérie, leurs problèmes et les pratiques exemplaires dans le tourisme du

patrimoine culturel révèlent un potentiel qui n'a pas été entièrement exploité. La fragilité des écosystèmes artisanaux, la centralisation des politiques culturelles et la mauvaise visibilité sur le marché des compétences locales nécessitent une reconsidération de la stratégie de développement autour de pôles d'excellence structurels, inclusifs et durables.

Certaines des principales stratégies constituées comprennent :

- Dériver les politiques d'assistance aux artisans du contexte local en utilisant des matières premières, des techniques et une identité locale ;
- Accorder des fonds, des équipements et des instruments aux artisans à travers une formation sur le design, le marketing et le tourisme durable ;
- Commercialiser la région en intégrant et en liant différents acteurs (artisans, opérateurs touristiques, gouvernement local).

5. Conclusion

L'artisanat algérien, comme tous les patrimoines d'un pays et ses coutumes, sa culture, ses valeurs et ses métiers, est encore relativement sous-estimé aux yeux des touristes en termes de ses capacités à inciter au tourisme culturel. Bien qu'il ait un certain potentiel, l'artisanat algérien n'a pas attiré autant d'attention qu'il le devrait. En comparaison avec d'autres nations, l'Algérie manque encore de plusieurs éléments importants tels qu'une infrastructure adéquate destinée à soutenir l'activité commerciale, des politiques économiques centralisées, et, surtout, un financement. On ne peut que se demander comment l'Algérie tient encore debout. Néanmoins, cet article particulier vise à discuter pourquoi les compétences artisanales algériennes peuvent devenir très utiles pour promouvoir l'intégration sociale ainsi que servir de tremplin pour les intégrer dans des chaînes de valeur économiques basées sur le tourisme.

Grâce à une approche de comparaison par étude de cas et une analyse spatiale approfondie, on a pu identifier plusieurs initiatives nationales cherchant à développer les compétences artisanales, comme le Centre d'Excellence en Céramique situé à Tipaza ou le Ksar de Tafilelt à Ghardaïa et le réseau Res'Art. Ils ont également pu identifier des initiatives internationales comme la Route des artisans en Occitanie, ou des initiatives communautaires en Catalogne ou en Syrie. Ces sources suggèrent que la synergie réussie entre le tourisme, le patrimoine et l'art repose sur une appréciation locale motivée par la participation et des services de guidage basés sur l'expérimentation, adaptés aux besoins des touristes.

Cet article de recherche plaide également pour expliquer pourquoi et comment les praticiens du tourisme artisanale durable peuvent réussir, tout en fournissant un certain nombre de directions stratégiquement recommandables centrées sur le

branding, la formation, la gouvernance multi-entités, le marketing territorial et la coopération euro-méditerranéenne. Sur la base des succès d'emblèmes, comme le Ksar de Tafilelt, une architecture vernaculaire qui a été retravaillée dans un cadre de tourisme durable, ou certaines initiatives dans les secteurs du cuir, de la poterie et de la bijouterie dans les Hauts plateaux et le Plateau Sud, les recommandations stratégiques suivantes peuvent être formulées :

- Les pôles d'excellence artisanale devraient être organisés avec un statut juridique clair, des chartes de qualité et un modèle de gouvernance où de nombreux acteurs sont représentés.
- Encourager le tourisme expérientiel en adaptant les circuits touristiques pour le tourisme artisanal (participation à des ateliers, immersion culturelle et visite d'ateliers d'artisans).
- Établir un label national « Artisanat & Patrimoine » pour certifier les produits et services artisanaux comme authentiques, durables et locaux.
- Promouvoir l'artisanat à travers des plateformes d'e-tourisme et de e-commerce mettant en valeur les produits artisanaux locaux auprès des publics national et international.
- Favoriser la coopération interrégionale et internationale par des partenariats Euro-Méditerranéens qui stimulent l'innovation, ainsi que la formation et la mobilité des artisans.

Ces recommandations répondent à la préoccupation de l'utilisation des ressources locales et du patrimoine local tout en créant des impacts durables positifs pour les régions concernées. Voici les recommandations stratégiques et opérationnelles qui peuvent être formulées :

- Les pôles seniors d'excellence artisanale doivent être organisés avec un statut légal clair, des chartes de qualité et un système de gouvernance avec une représentation de multiples parties prenantes ;
- Promouvoir l'intégration du tourisme expérientiel en modifiant les circuits touristiques pour le tourisme artisanal (participation à des ateliers, immersion culturelle et visites d'ateliers artisanaux) ;
- Créer un label national « Artisanat et Patrimoine » qui identifie et authentifie, préserve et produit localement des articles et services artisanaux de manière rudimentaire en tant que biens et services réalisés par des locaux ;
- Diffuser l'artisanat à travers les plateformes de e-tourisme et de e-commerce en mettant en valeur les artisans locaux auprès des publics nationaux et internationaux ;
- Encourager la coopération inter-régionale et internationale à travers des partenariats euro-méditerranéens qui favorisent l'innovation ainsi que la formation et la mobilité des artisans.

Ces recommandations répondent aux préoccupations concernant l'utilisation des ressources locales et du patrimoine tout en créant un impact durable positif pour les régions ciblées.

En conclusion, il est urgent de reformuler les pôles artisanaux en véritables moteurs de développement local d'un point de vue économique, et tout aussi essentiel d'un point de vue culturel et identitaire pour l'Algérie de demain.

6. Références :

- Akerkar, A. (2016). La coopération économique décentralisée franco-algérienne : expression d'une nouvelle solidarité ou réaffirmation de la logique marchande ? *Mondes en développement*, 44(175), 97-112.
- Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et de l'Artisanat. (2019). *L'artisanat: Acteur majeur d'une économie de proximité*. Paris: CMA France.
- Beztouh, D., & Touati, K. (2012). L'artisanat en Algérie : Etat des lieux et défis à relever. « *Artisanat et formation : enjeux et perspectives* », Université de Béjaïa, Algérie.
- Casbah d'Alger. (2024). Récupéré sur Wikipédia:
https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger
- Chambre de métiers et de l'artisanat. (2019). *L'excellence artisanale au service de l'innovation industrielle*. Paris.
- Chaoui, L. (2017). *La mise en tourisme du patrimoine culturel saharien- cas d'étude: la vallée du M'zab*. Université su Québec à Monréal .
- Dyhia Chili, S. B. (2020). *L'importance de la créativité artisanale dans le tourisme : Cas du collier kabyle*. UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU .

- Funollet, U., & al. (2019). *Etude de marché :métiers d'art comme vecteur d'attractivité touristique d'un territoire COOP'ART*. Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Occitanie.
- Gillot, L. (2021). La mise en valeur du patrimoine archéologique comme outil de développement. *Presses universitaires de Perpignan*, 123-154.
- Kosianski, J.-M. (2009). Territoire, culture et politiques de développement économique local : une approche par les métiers d'art. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*.
- Mazri, B. M. (2017). *Industries culturelles et dynamiques urbaines : le cas des métiers traditionnels de Constantine*. Université Salah Boubnider Constantine 3.
- Mbassa A Bidias, D. H. (2016). *Valorisation des potentialités du tourisme culturel et perspectives de développement du Mbam et Inoubou* . Yaoundé: Ecole Normale Supérieure de yaoundé.
- Ministère algérien du Tourisme et de l'Artisanat. (2010). *Plan d'action pour le développement de L'Artisanat-Horizon 2020* .
- Ould Said, M., & Bourouba, M. e. (2019). Le secteur du tourisme moteur prometteur dans l'économie Algérienne. *Revue Finance et Marchés*, 5(10), 74-94.

Van Der Yeught, C. (2016). Construire une chaîne de valeur « tourisme durable » sur un territoire : une approche par la Théorie de l'Acteur-Réseau. *Management & Avenir*, (84), 159-177.

Vincent, J.-M. (2007). Conservation du patrimoine rural et politique qualitative de l'habitat. *POUR*, 111-117.